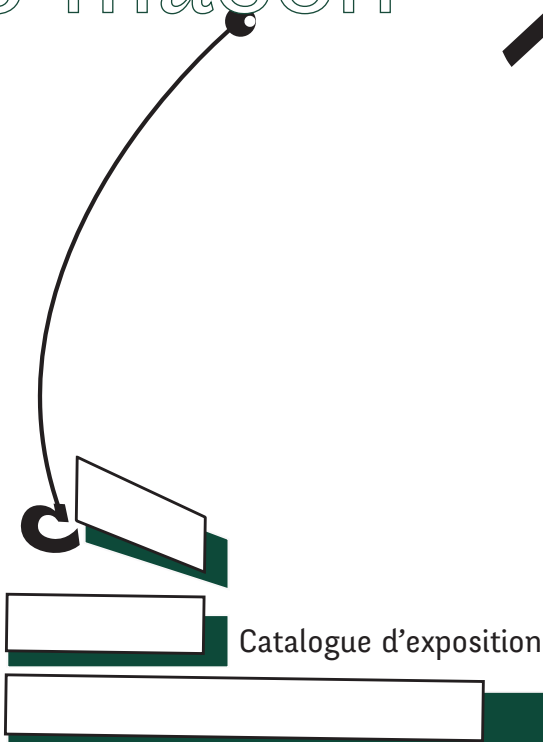
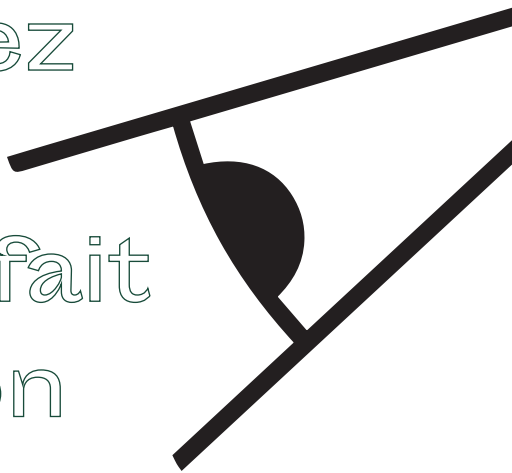


Observez
bien
ce que fait
le maçon



Catalogue d'exposition

« **Observez bien ce que fait le maçon** »

exposition collective

organisée par **Filtreditions**

filtreditions@gmail.com

filtreditions.com

facebook.com/filtreditions/

instagram.com/filtreditions/

Filtreditions est une jeune maison d'édition qui promeut le travail d'artistes aux langages différents à travers la création d'un objet éditorial à géométrie variable.

Bienvenue à toi lecteur, passionné, curieux, dans la première édition physique de Filtr' n°0, un livre qu'on t'invite à toucher, manipuler, déplier, montrer, partager, t'approprier, déchirer et aussi à ne pas lire.

Pour sa première édition, le projet Filtr' s'est intéressé à la plastique. Une thématique ouverte qui correspond au stade d'évolution de Filtr' : la naissance. L'envie d'expérimenter autour de l'objet livre, de créer un dispositif qui permet l'appropriation d'une édition singulière. L'envie de diffuser et de réunir des travaux d'artistes aux médiums et formats divers.

L'envie de donner à ces travaux une forme diffusable et détachable. L'envie de se confronter aux techniques d'éditions en multipliant les papiers, les formats.



Samuel Arnaud
Marie Lorieux

Filtr' n°0
ISSN : 2608-8800
26 euros

filtreditions@gmail.com

Damien Lemaître

Flyeye

Impression et transfert d'archives
sur toile, forme 3D
140 x 90 cm
2016
pièce unique
damienlemaître.com

Il y a une certaine
difficulté d'appréhender
la valeur et la réalité
intrinsèque des images.
Les images traversent le
monde et, apparemment,
représentent son actualité.

Elles surviennent et
reviennent dans un
même mouvement,

qui est le mouvement – le temps dialectique – du symptôme.

Mais que nous veulent-elles ? Tout comme n'importe quel objet, événement, ou expérience qui nous touche, l'image s'attache à nous sans nous demander notre avis. L'image devient une part de nous. C'est celle qui est là, cachée, mais qui se manifeste malgré tout. S'il y avait un temps où les Hommes vénéraient les images, qu'elles étaient des symboles, idoles ou fétiches, il y a peut-être à croire que celles qui circulent aujourd'hui nous initient au désir tout en exprimant des désirs qui sont déjà les nôtres. Partout règne l'intervalle. À ce qui a lieu entre. Il s'agit davantage de percevoir le rapport entre les choses plutôt que les choses elles-mêmes.





Claire Ducène

Souvenir d'un lieu

collage numérique imprimé
sur plexiglas
50 x 70 cm
2016
claireducene.be

La mémoire humaine est-elle stable et fixée à tout jamais ? Tous les détails d'un souvenir ne nous apparaissent-ils pas de façon fragmentée ?

Claire Ducène joue de

cadrages, de techniques d'expositions, d'ambiances pour questionner le rapport entre photographie et mémoire, entre subjectif et capture du réel par l'appareil photographique. À la manière d'un peintre impressionniste, elle se focalise sur l'ambiance et rend plastique la nappe sonore du contenu de ses images. Les pistes sont brouillées. Les éléments de la représentation s'effacent comme peuvent s'altérer des éléments de stockage de mémoire humaine, numérique ou analogique. Pour cette exposition, l'artiste a choisi de faire rentrer en résonance le projet présenté pour l'édition avec l'espace physique du lieu d'exposition où les images se répètent dans une même tonalité de gris sombres. Évoquer un zoom de quelques éléments de cet espace mental où les personnages se perdent dans le brouillard de leurs souvenirs. Des paysages énigmatiques et des lieux qui semblent hors du temps s'affrontent face à une vidéo où un autre personnage déambule dans un espace étrange. Les images statiques se confrontent au mouvement vidéographique.



Judith Duchêne

Stitches

acrylique sur non-tissés cousus

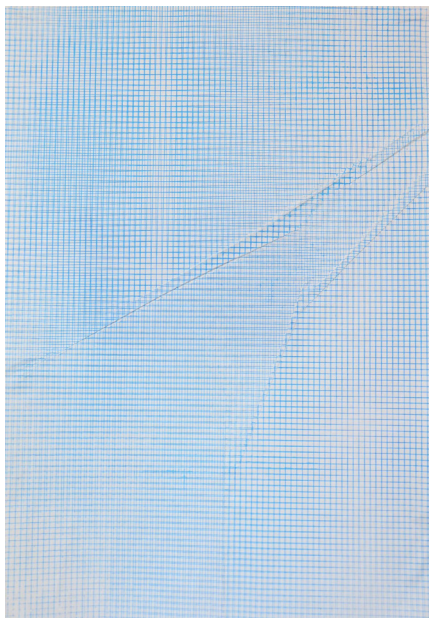
4,65 x 58 cm

2017

judithduchene.be

Dans cette série de travaux, c'est du corps dont il s'agit : peau, chair, tissus, muscles, os, nerfs, veines ; autant de mots génériques, mais qui se développent en trésors de vocabulaires à mesure qu'ils rentrent dans la spécification. Des mots à écouter : cellules ethmoïdales postérieures, suture fronto zygomatique, crista galli, veine poplitée, apex pneumatisé de la partie pétreuse ... Des mots qui mettent l'imagination visuelle en route, qui me donnent envie de voir à quoi ils ressemblent, qui me font spéculer sur leur fonction, qui m'interrogent sur leur lieu et leurs interactions, qui ont donc pour moi une forte potentialité évocatrice.

judithduchene@gmail.com



Barbara C. Branco, artiste originaire de Porto et résident à Bruxelles. Sa pratique s'appuie sur les concepts de "Grid"(grille) et de "Net" (filet, réseau). Elle recherche la présence de Grid et Net dans son quotidien que ce soit par leurs frontières, leurs croisements, leurs échecs et mutations. Catégoriser ses observations en concepts lui donne une illusion de contrôle sur le matériel brut, contrôle qu'elle laisse déconstruire par des éléments extérieurs. Le processus glisse entre les interstices.

Barbára C. Branco

Flush

2 sérigraphies sur papier cartonné
29,7 x 42 cm

2017

Traces d'un acte de nettoyage. Cette série est issue d'une recherche plastique de fabrication de papier quadrillé grâce aux outils de la sérigraphie. Un papier mouillé est placé sous l'écran lors du nettoyage du cadre. Ces deux impressions en sont le résultat.

Crease

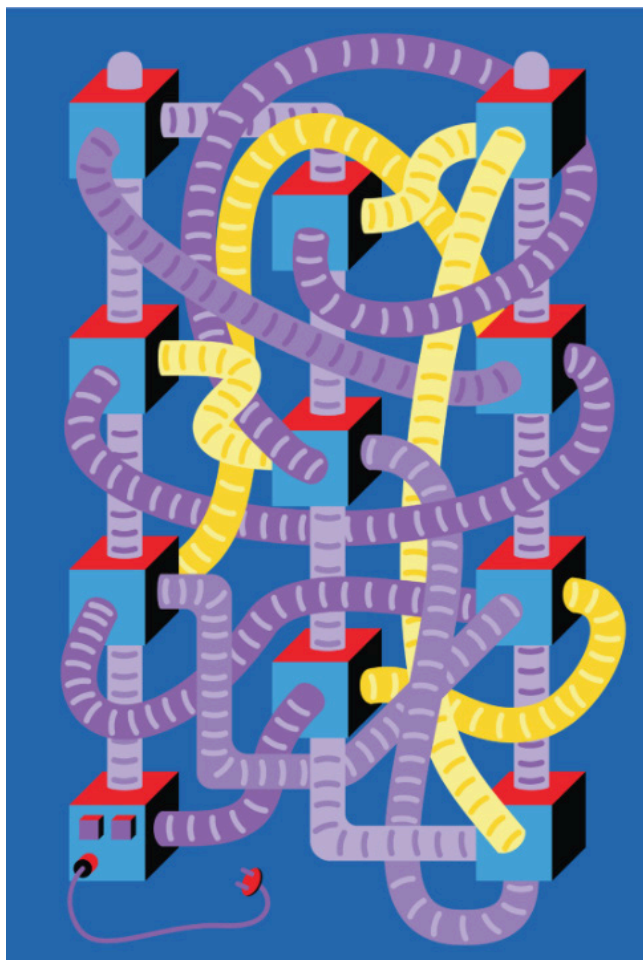
4 sérigraphies sur papier journal
59,4 x 84,1 cm

2018

À travers le pli.

Plisser le papier en imprimant, les plis fonctionnent comme un masque qui permet le chevauchement de la grille sur le papier. Une partie de la structure peut encore être vue derrière les différentes couches de peinture.

barbaracbranco.pt



Gomazio

Constructions

Papier Turner à grain

Digigraphie

50 X 70cm

2017

originaux unique

gomazio.com

Gomazio souhaite satisfaire l'œil au travers d'une harmonie entre forme et couleur. Il réalise des constructions, des machines, des bâtiments naïfs permettant d'occuper l'espace de façon intuitive. Il recherche l'équilibre en ajoutant à un espace vide la bonne quantité de formes, de matières et de couleurs.



Simon Denise

À table

graines germées, or, fer,
cuivre, nickel, zinc.

180 x 40 cm
2018

L'installation *À table* met en scène une table drapée de blanc dans le patio du premier étage, au pied de l'escalier qui mène au restaurant. Cette table est dressée d'un couvert et d'une assiette. Un plat unique est présenté au spectateur ; une touffe de jeunes pousses, graines ayant germé dans un terreau particulier, entre les composants d'une carte mère. Les fils de cuivres se mélangent avec les rhizomes des graines, les racines se fauflent entre les radiateurs, les transistors et les puces. Le spectateur inattentif pourrait s'y méprendre et trouver cela appétissant.



Edouard Sufrin

Regard

Dispositif sonore et lumineux.
Composants électroniques,
fonte, bois,
extraits de discours.
14 x 24 x 5cm
2018
edouardsufrin.com

- Action de regarder
- Action, manière de considérer, d'examiner quelque chose ;
- Ouverture entre une cavité souterraine et la surface.
- Ouverture pratiquée dans la paroi d'un appareil, d'une machine pour surveiller son fonctionnement ou permettre la visite et l'entretien de certains organes.

On peut prédire presque avec certitude le cours ultérieur de l'évolution humaine : l'intérêt pris à la vérité cessera à mesure qu'elle garantira moins de plaisir ; l'illusion, l'erreur, la fantaisie, reconquerront pas à pas, parce qu'il s'y attache du plaisir, leur territoire auparavant occupé : la ruine des sciences, la rechute dans la barbarie est la conséquence prochaine ; de nouveau l'humanité devra recommencer à tisser sa toile, après l'avoir, comme Pénélope, détruite pendant la nuit. Mais qui nous est garant qu'elle en retrouvera toujours la force ?

Friedrich Nietzsche, *Humain, trop humain*, 1878. Lu par Étienne Klein.



Lola Barrett

Ω / Heaume

Boîte sonore.
Contre plaqué, coton,
enceintes à vibration,
laine de verre.
35 x 50 x 45cm
2018

Ω / Heaume est un dispositif d'écoute à l'aveugle qui tente de donner vie à un milieu sonore à part entière. Il s'agit d'une boîte dans laquelle l'auditeur insère sa tête ; ce dispositif est pensé pour immerger dans une écoute appliquée. La proposition sonore qui se dévoile est ténue et progressive. Ce hörspiel est composé d'éléments sonores hétérogènes et d'un texte murmuré : tentative poétique de trouver un équilibre entre espaces et êtres, entre écouté et écoutant, entre chaque composante d'un lieu, quelle que soit sa nature. Les ondes des murmures interfèrent entre elles ; à des fréquences presque égales, l'auditeur est invité à les ausculter pour en décrypter le message. Ces paroles se mêlent à un field recording de l'espace urbain : le chaos sonore d'une manifestation en avril 2016. Les pistes se rencontrent, se mêlent, se superposent, donnant lieu à deux courants de perturbations sonores et idéologiques. Création sonore effectuée en collaboration avec Fanny Testas.

lolabarretto07@gmail.com
fanny.testas@gmail.com
instagram.com/fanny.testas



Lise Viot

Le collier *Sous tes Reins* s'articule sous la forme d'un plastron mêlant les trois réseaux souterrains emblématiques de la capitale : les carrières, le métropolitain et bien évidemment les égouts de Paris.

Les gravures ornementales de cette pièce reprennent le graphisme filaire intimement liés des plans de ces trois réseaux pour ne former plus qu'un. Nous retrouvons de part et d'autre de la pièce des « reliques » et des éléments iconographiques, des extraits de textes de Félix Nadar issu du catalogue d'exposition *Le Paris Souterrain*, ainsi que des extraits de figures du livre, *Assainissement des Villes*, édition E. Dunod et E. Pinat.

Sous tes reins

Bijou reliquaire et philosophique des réseaux souterrains emblématiques de la capitale. Collier en argent, gravé et ciselé à la main, orné de fragments de plans, perle de carrière, ballast de métro et de dents de Gaspard provenant des égouts. 2018
liseviot.com

« À la lueur des lanternes et, de temps à autres, au jour vague qui tombe par les « regards » démasqués au dehors tout exprès pour les visites des excursionnistes, nous distinguons une galerie sans fin, ciment et rouge meulière. On dirait que l'humidité rouille la pierre. » Félix Nadar

Des éléments cartographiques hétéroclites, d'échelles, d'époques et de lieux différents sont juxtaposés, composés, réorganisés afin de créer des cartes imaginaires. Ces fragments, extraits de leur contexte et dessin d'élaboration, deviennent des éléments graphiques déployés comme trames.

En utilisant la technique de la sérigraphie, j'imprime des variations de ces compositions sur lesquelles je peux réintervenir à la plume, au pinceau ou à la mine. S'effectue une réappropriation graphique relevant le potentiel imaginaire de ces cartes Cartographies sans légende ni toponyme, il ne reste que des signes d'urbanité ou de territoire dressant une série d'îles ou d'archipels. Ces expérimentations interrogent une possible autonomie des éléments cartographiques sortis de leur contexte originel. Peuvent-ils, au grè de l'imagination de celui qui les regarde, raconter autre chose que ce pour quoi ils ont été tracés ?



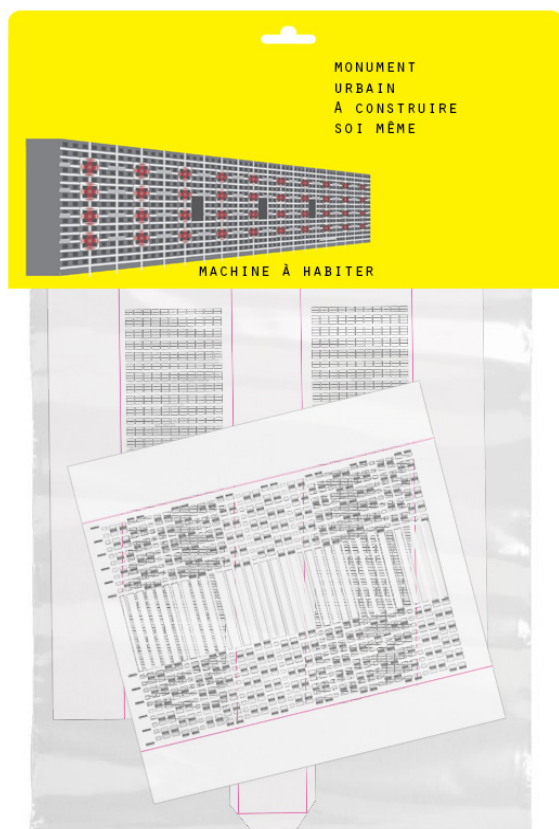
Joanne Samson

Îles Dérivées

Sérigraphie, technique mixte
50 x 60 cm
2018

Rêver des îles, avec angoisse ou joie peu importe, c'est rêver qu'on se sépare, qu'on est déjà séparé, loin des continents, qu'on est seul et perdu – ou bien c'est rêver qu'on repart à zéro, qu'on recrée, qu'on recommence. Il y avait des îles dérivées, mais l'île, c'est aussi ce vers quoi l'on dérive, et il y avait des îles originaires, mais l'île, c'est aussi l'origine, l'origine radicale et absolue.

Extraits de *L'île déserte* de Gilles Deleuze



Sonia Saroya

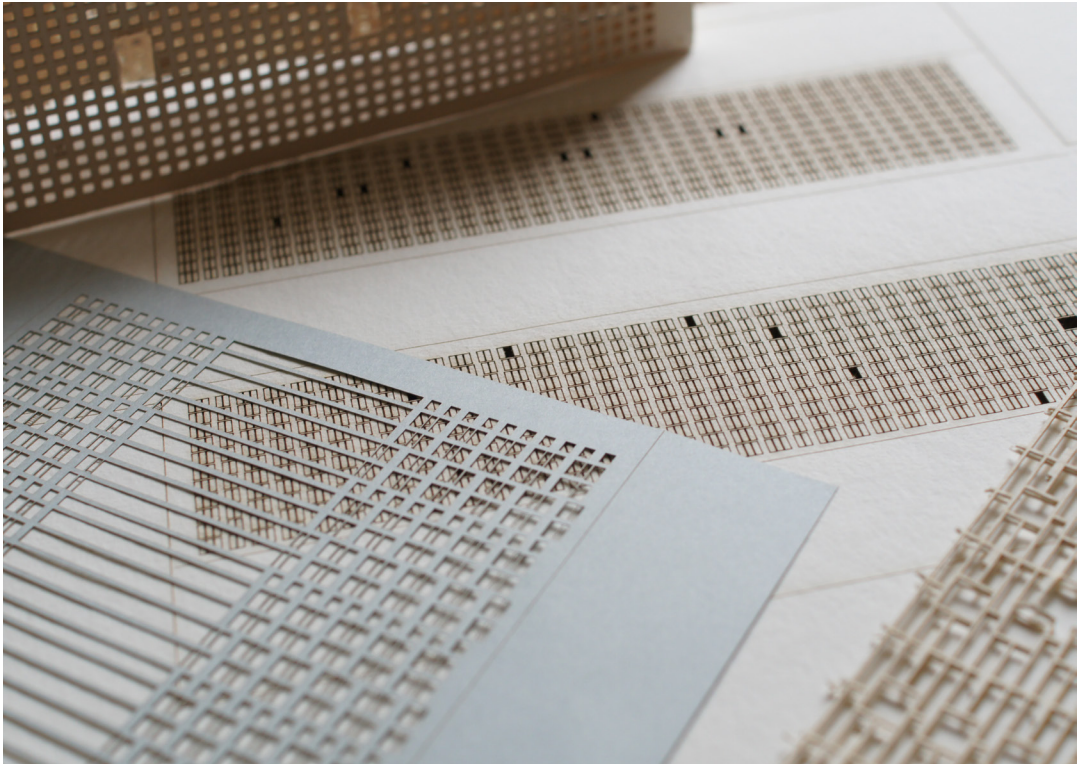
Machine à habiter

60 x 35 cm

2018

soniasaroya.com

« Machine à habiter » était un terme employé par Le Corbusier à propos des immeubles d'habitats qu'il réalisait. En 1965, est construite à Montfermeil une de ces machines à habiter, une machine qui marquera toute une époque puisqu'elle devient le symbole d'un ghetto et sera détruite en 1994. Tout comme la barre Balzac des 4000, où vivaient des amis de mes frères. Ou ce squat du 13ème. Celui rue Belleville dans le 20ème dont m'a spontanément parlé un ami. Ou encore cet immeuble à l'entrée des 4000, qui m'a impressionné toute mon enfance et qui attend sagement d'être détruit. Toutes ces constructions constituent un imaginaire urbain propre à chaque personne et sont la preuve que la ville est en perpétuel mouvement. J'ai souhaité rendre hommage à ces lieux, un peu comme ces maquettes à construire soi-même que l'on peut trouver dans les boutiques souvenirs de grands sites touristiques. Ce projet, toujours en cours de réalisation, s'agrandit lorsque quelqu'un me confie ses souvenirs d'un lieu.



Façade numérique

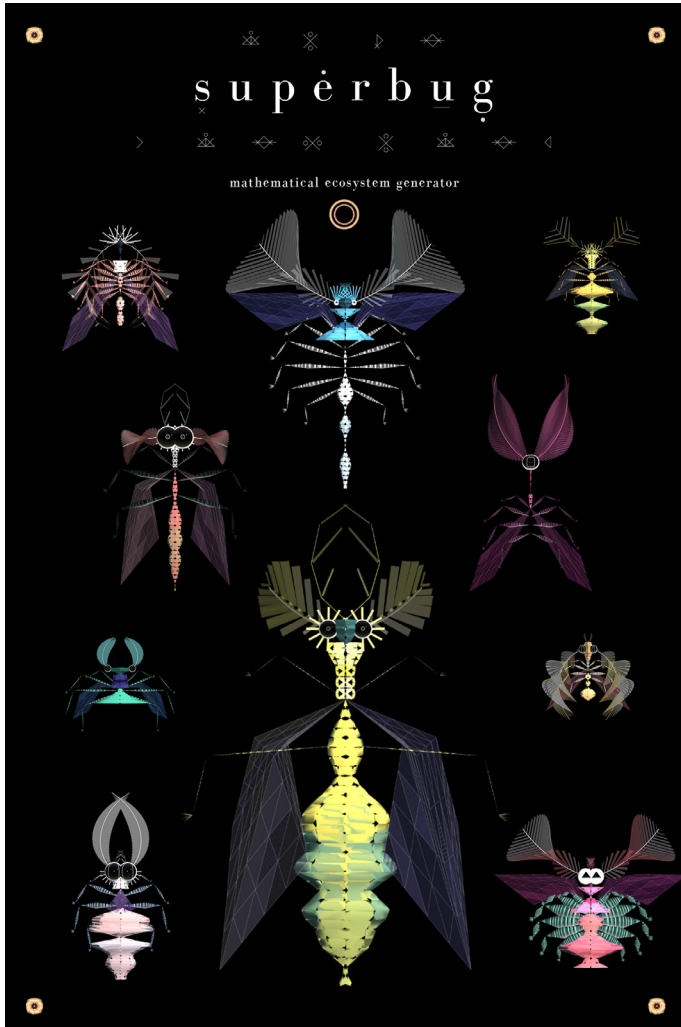


Jonathan Giroux aka Koltes

Shaders
koltes.digital

Koltes est un artiste des médias numériques avec une formation technique. Ses sujets principaux sont les relations sociales et les technologies temps réel. Il conçoit et développe des jeux, des installations interactives, et les outils qui vont avec. Il participe régulièrement à, et parfois organise, des game jams, demoparties, et performances de live coding. Il est membre du Collectif Cookie, qui regroupe des artistes autour de ces thèmes.

Pendant l'été 2017, il explora les shaders, une sorte de programme exécuté en temps réel sur une carte graphique, et en programma un par jour en très peu de temps. Bien que les bases restent les mêmes, il développa des techniques et esthétiques variées. Quelques extraits de ses résultats sont présentés sur la façade.



Alexia Schimdt aka Blobs & Fluff

blobsnfluff.com

Biologie Cosmique

Du plancton aux dinosaures
en passant par le cosmos tout
entier, échantillons de science
imaginaire.



Raphael Foulon aka EQKO

eqko.net

**Le soir où les vapeurs de nos
attentes hallucinées furent captées
par de raisonnables démons.**

Encens, photons découpés en cubes,
photographie à haute vélocité,
fractales, live-coding.



Benjamin Vedrenne aka GLKT

glkitty.com

Court-termisme

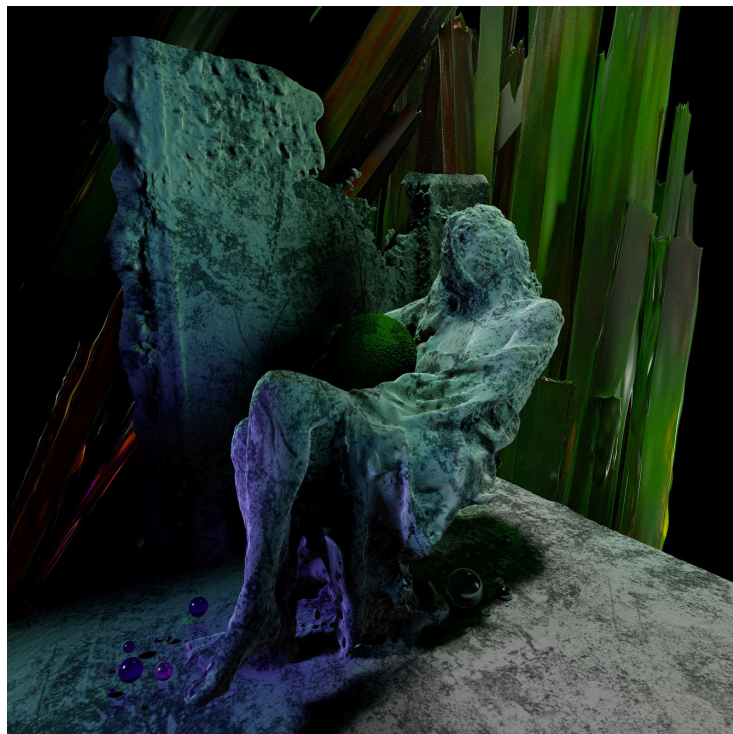
La croissance et le déclin d'une civilisation basée sur le profit à court-terme. Les ressources se régénèrent constamment, pendant que la civilisation croit et progresse. Deux rythmes s'installent, mais l'agressivité cupide d'une poignée d'individus finira par détruire ce que la Nature avait laissé à disposition de l'Homme. Les visuels sont générés en temps réel à partir d'un système génératif.

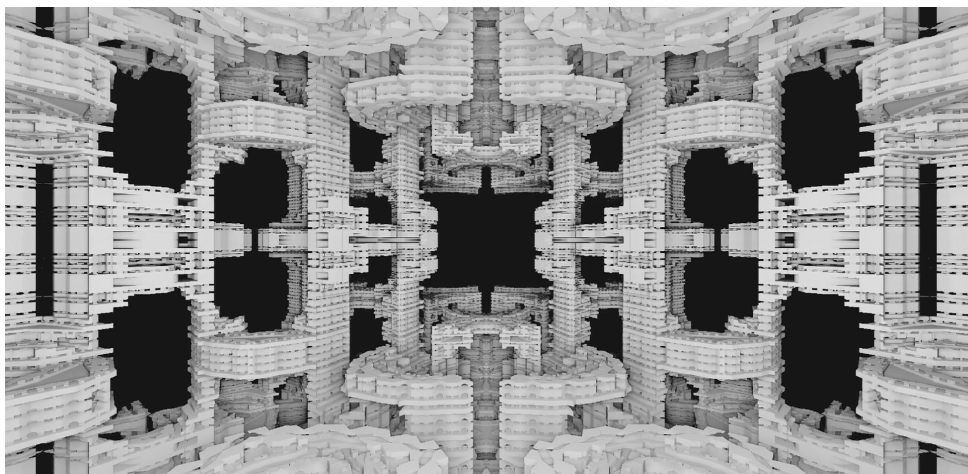
Dorian Rigal aka MiNUiT

dorianrigal.fr

Point-pixel

Ce film est un essai sur la capacité d'une vidéo à devenir un volume. Un déplacement des pixels de l'image vers le spectateur. Un mélange entre l'idée du volume et ce qu'offre la surface écranique plane. Une sensation nouvelle, que le cinéma essaye d'apporter au public depuis longtemps, l'idée d'être dans l'action, dans le film, en immersion. En détachant le personnage de la scène, en montrant son volume le film sublime le sujet et son mouvement. Affichant une nouvelle texture, une topologie du réel, un relief. La silhouette d'une sirène parcourt les différents écrans, elle s'éloigne puis revient au premier plan comme si elle pouvait sortir de cette surface qui la retient.





Leon Denise aka Ponk

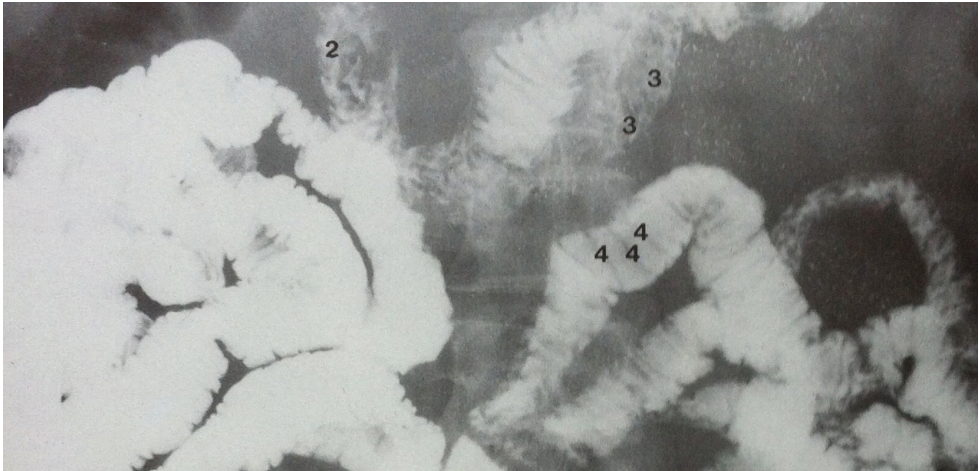
shaderland.com

Sculptures Mathématiques

Les mathématiques nous permettent d'imaginer des mondes invisibles et des univers impossibles.

À travers une génération visuelle de la géométrie par le code, en décrivant les formes et les règles optiques avec un programme informatique, nous pouvons entrer dans ces nouvelles réalités.

Ces images sont le pur produit d'algorithmes, dont l'ingrédient principale est le raymarching.



Je ne sais pas trop ce qu'ils vont devenir

Ces images sont comme des notes de bas de page de mon travail plastique.

Elles consignent la mémoire de perceptions sur le corps, la transparence, la translucidité. Sur la façade, comment ces images vont-elles se confronter, se combiner, se répéter ? Leur configuration crée-t-elle de la perméabilité entre elles?

**Judith
Duchêne**

judithduchene.be

Claire Ducène

claireducene.be



Dreaming camera

The *Dreaming Camera* évoque les frontières ténues entre les territoires imaginaires et les rêves. L'espace et le cadrage sont réinterprétés par la mémoire qui divague entre les décors d'un lieu anciennement habité et les souvenirs d'un personnage.

Le spectateur est invité à traverser l'anti-chambre, un étroit couloir où il découvre un entre-deux, un lieu enseveli par les nuages d'une fenêtre imaginaire. L'espace central est l'espace de la rêverie où les paysages ont envahi la pièce et inversé la confrontation entre l'intérieur et l'extérieur.

Burnt memories

Burnt memories est tourné en super 8. La pellicule au fur et à mesure brûle les souvenirs de ce ciel et évoque la disparition de l'image, cette image qui se désagrège au fil du temps.

Trou noir

Un trou de ver permet de réaliser des connections dans le temps et de relier deux temporalités. Poétiquement interprété comme un souvenir, le trou noir est peint et représente de manière abstraite la possibilité que nous avons de nous plonger dans nos souvenirs. Une autre dimension difficile à expliquer et qui se matérialise comme un espace indéfinissable où nous apparaissent des images d'un autre temps, d'un autre lieu.

The Room

À l'intérieur d'une chambre d'hôtel, un personnage ouvre des rideaux d'une fenêtre. Vers quoi regarde-t-il ? Le spectateur découvre un personnage le temps d'une soirée. Un personnage observé par une caméra de vidéosurveillance ...

Living Painting

Un unique personnage et ses doubles vivent dans un espace confiné où le temps semble multiple, non linéaire. D'après le philosophe Bachelard, l'espace est le lieu de souvenir. A partir de ce lieu, l'individu se remémore des personnages et des actions. Les souvenirs sont flous, brouillés et les images se juxtaposent, s'imbriquent les unes avec les autres et qu'importe les échelles temporelles. La narration est difficile à établir puisque la mémoire sélectionne et brouille les pistes. À travers un environnement étrange, le personnage est confronté à lui-même et à ses doubles, et ce sans qu'aucune communication ne soit possible.

Dreaming camera

Plusieurs caméras reproduisent l'espace vidéosurveillé, à plusieurs endroits d'un même espace.

L'exposition « Observez bien ce que fait le maçon » tente d'engager une réflexion autour de la matière et de l'urbain. Par le biais d'œuvres transdisciplinaires, les artistes invités par Filtreditions questionnent notre place comme corps et être au sein de la métropole et de ce qui la construit, la façonne tout en soulevant des problématiques liées à nos perceptions de ces milieux. « Observez bien ce que fait la maçon » s'expose à l'EP7, au cœur d'un arrondissement en pleine transformation ; à la fois quartier résidentiel, quartier d'affaire, d'études et de culture, le 13^e arrondissement, par ses mouvements urbanistiques illustre vivement les dynamiques qui meuvent le Grand Paris en devenir, voire notre société à une échelle plus large. Ce sont ces dynamiques et leurs histoires qui entrent également en ligne de mire des œuvres exposées durant le weekend du 9 et 10 juin 2018.

« Observez bien le maçon » est une citation de Hugues de Saint-Victor, *L'art de lire. Didascalion* (1137), Paris, Le Cerf, 1991, p.140.
réutilisée par Tim Ingold dans *Faire anthropologie, archéologie, art et architecture*, éditions dehors, 2017, p.129.

Conception graphique : **Sonia Saroya et Marie Lorieux**

Rédaction : **Fanny Testas**

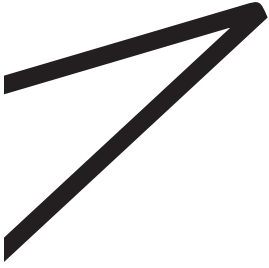
Assistante de rédaction : **Lola Barrett**

Communication visuelle : **Léa Didio**

Remerciements :

Association Quil'oeil, l'EP7, Octopus Vision, Family Approved et plus particulièrement Sonia Saroya, Fanny Testas, Juliette Dupuis, Léon Denise, Matthieu Rodriguez, Aleksandra Smilek et Marina Belney.





Filtreditions